

Zeitschrift:	Annales fribourgeoises
Herausgeber:	Société d'histoire du canton de Fribourg
Band:	21 (1933)
Heft:	2
Artikel:	Contribution à l'étude de la peinture à l'époque baroque à Fribourg [suite et fin]
Autor:	Florack, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-817397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA PEINTURE A L'ÉPOQUE BAROQUE A FRIBOURG

par M^{me} C. FLORACK

Docteur ès-Lettres.

(Suite et fin)

Dans un autre médaillon, Locher a peint des scènes de l'Ancien Testament: à droite, la chute d'Adam et d'Eve, le sacrifice d'Abraham et Jonas sortant de la baleine. A gauche, l'adoration des bergers: Jésus au jardin des Oliviers et la Résurrection. Les couleurs sont tendres, les tons finement dégradés. La composition, selon le mode de Locher est circulaire. L'attitude du Christ, par exemple, nous révèle que le Sauveur est déjà ravi par un autre monde. Le paysage du jardin des Oliviers est l'expression de l'état d'âme du Sauveur, de sa tristesse, de son accablement, mais aussi de son entière soumission.

Si Locher, dans ses dernières années, se rapprocha de l'idéal classique, il demeura toutefois un peintre de l'école baroque, preuve en soit sa dernière œuvre, les peintures de la *salle de l'hôtel de ville* (Fig. 4)¹, (la salle du grand conseil). Elles se présentent comme un tableau d'une composition technique. Sur les bords de la fresque, l'artiste a disposé des personnages allégoriques². Dans les coins de la salle, dans des médaillons, sont représentées des scènes de l'histoire de Fribourg³.

¹ Voir: Comptes des trésoriers, 1791, page 55.

Idem, 1792, p. 87. Idem, 1793, p. 122.

² Représentation allégorique de la Foi ou de l'Eglise sous la figure d'une femme étendant la main droite sur l'Hérésie vaincue.

³ Quatre tableaux: fondation de Fribourg par Berthold IV de Zähringen. Fribourg sous la domination savoyarde.

Locher se distingua aussi comme portraitiste¹; il peignit les personnages les plus en vue de Fribourg à cette époque; il sut en révéler les traits distinctifs, leurs têtes se détachent nettement sur l'arrière-plan gris-foncé.

Le cabinet des estampes de la Bibliothèque cantonale possède aussi des dessins à la plume dus à Locher²; ce sont des paysages, des idylles et des pastorales de goût français, des scènes villageoises et un dessin représentant le peintre et sa femme³.

A côté de Sautter et de Locher, ces deux maîtres du sud de l'Allemagne, *Jacob Stoll* est le seul qui soit autochtone. Il naquit à St-Ours en 1731 et mourut à Balletswil en 1812. Il sort d'une humble famille de paysans, bien douée pour les arts; son frère et son fils étaient sculpteurs; son petit-fils devint peintre.

Les fresques de la chapelle de *St-Jacques à Tavel* sont l'œuvre la plus connue, mais la moins importante de Stoll. L'artiste a représenté en huit tableaux, traités d'une manière quelque peu primitive, une légende populaire.

Les autres œuvres de Stoll sont plus importantes; elles nous font voir les rapports entre l'art de ce peintre autochtone et celui de Locher, maître du sud de l'Allemagne. La première œuvre de Stoll, le retable représentant St Antoine à l'église de *Gruyères*, montre combien a été forte l'influence de Locher sur Stoll; bien plus, comment Stoll s'est inspiré de Locher dans la composition et le choix des couleurs. Néanmoins, Jacob Stoll n'est pas un simple copiste dénué de toute personnalité.

Ses œuvres ont quelque chose de lourd, de terre-à-terre; ses lignes sont maladroites; mais certaines parties de ses tableaux dénotent une grande facilité et

¹ Anciennes étrennes 1808, p. 184; 1810, p. 180.

² *Lonchamp*, Man. du biblioph. suisse, Lausanne 1922, p. 159-178; II^{me} partie, p. 833, 1855, 3189.

³ Les tableaux les plus connus sont: Les trois grâces du Gugisberg, Les trois Bacchus de Morat.



Fig. 8. Notre-Dame du Rosaire.
Retable peint par J. Stoll. Propriété privée.

une certaine harmonie. S'il manquait à ce fils de paysan une technique et une méthode rigoureuses, il était doué d'un véritable talent. Ainsi s'expliquent ses qualités et ses défauts : le mélange de grâce et de lourdeur visible surtout dans le tableau de l'Assomption à *Dirlaret* et dans un retable qui est maintenant propriété privée. Comme Locher, Stoll est un peintre de la période de transition de l'art baroque et de l'art classique. Mais Stoll se rapproche davantage que Locher de l'idéal classique, tout de clarté et de simplicité. Stoll ne sait pas servir du contraste des ombres et de la lumière qui anime le tableau ; ses peintures manquent d'espace et de lumière ; les nuages, par exemple, planent lourdement à l'arrière-plan. S'il emploie des couleurs claires, ses tableaux ressemblent alors à des aquarelles peintes dans un seul ton. L'or brillant de Locher est devenu chez Stoll un vieil or pâli. Ses tableaux sont plats ; les personnages, très peu plastiques, se présentent presque tous de face ; il ne réussit pas les personnages dessinés de dos, preuves en soient l'adoration des mages à Dirlaret et le tableau à l'église de Notre-Dame.

En 1786, Stoll décora l'église de Barberêche. Ses tableaux représentent la Résurrection, les Evangélistes, les douze Apôtres, St Maurice, l'Annonciation (Fig. 7), l'adoration des bergers, l'adoration des mages et la fuite en Egypte.

Le tableau de St Maurice a quelque chose de gauche et de maladroit ; la composition en est schématique, les gestes sont souvent répétés. Le personnage de St Maurice est copié sur celui que Locher peignit à Gruyères, une année auparavant.

Stoll reprend les mêmes sujets que Locher ; il l'imitera même dans le choix des couleurs. Sa composition est plus linéaire ; les perpendiculaires et les horizontales trop souvent répétées donnent à ses tableaux une certaine raideur. Ses jaunes, ses gris et ses bruns forment des taches au lieu de passer insensiblement d'une teinte à l'autre.

Presque tous ses personnages sont peints de face; le tableau de l'adoration des bergers ressemble beaucoup à une esquisse colorée, représentant l'adoration des mages devant être attribuée à Stoll. De plus, la colonne cannelée qui se trouve à gauche, la guirlande de feuilles de trèfle font penser aux tableaux de Locher, à Estavannens et à Gruyères. On est frappé en outre de la disproportion qui existe entre la main de la Vierge et la tête de l'Enfant-Dieu. L'harmonie des couleurs et la haute inspiration font de l'adoration des mages et de la fuite en Egypte les meilleures œuvres de Stoll.

L'adoration des bergers, peinture dans le chœur de Notre-Dame, ressemble beaucoup à ces derniers tableaux. Les personnages se présentent également de face, selon la manière de Stoll.

L'influence du Nord, de la Souabe et de la Rhénanie a été considérable sur le développement de l'art dans le canton de Fribourg; elle se manifeste surtout dans la sculpture gothique, la peinture gothique et la peinture murale.

Cette parenté entre l'art allemand et l'art fribourgeois apparaît tout particulièrement au XVIII^{me} siècle, dans le domaine de la peinture religieuse. A l'époque où l'influence du goût français est prépondérante à Fribourg comme dans le reste de l'Europe, l'art allemand s'y manifeste dans la peinture religieuse par quelques œuvres remarquables. Cet art du sud de l'Allemagne fut compris et apprécié en pays fribourgeois. Les étroites relations qui se nouèrent entre Locher et Stoll peuvent être prises comme un symbole de l'union entre l'art allemand et l'art autochtone. Locher était un peintre étranger, mais les Fribourgeois l'ont toujours considéré comme un des leurs et l'ont nommé: « le meilleur peintre fribourgeois du XVIII^{me} siècle »¹. Sans Locher l'art religieux

¹ *Fribourg artistique*. Publication illustrée des Sociétés des Amis des beaux-arts et des Ingénieurs et Architectes. Fribourg 1909, Pl. VII, 1912, J.K. I. VII.

fribourgeois au XVIII^{me} siècle n'existerait pas¹. Si Locher a été si bien compris à Fribourg, c'est que son art est tout de clarté, de mesure². La mentalité suisse française aurait sans doute réagi contre les exagérations de l'art baroque à ses débuts. Et cette circonstance nous explique pourquoi l'art baroque n'a fleuri que dans la première partie du XVIII^{me} siècle. La distance n'était pas grande entre l'art gothique qui se survivait au XVII^{me} siècle et l'art de Locher. Cet art, bien qu'étranger, avait trouvé à Fribourg un terrain si bien préparé qu'il finit par devenir comme autochtone.

¹ REINERS, H., *Das malerische alte Freiburg*, p. 33, 34, 38, 39, 41, 52, 55, 57, 58, 60.

² REINERS, H., Idem., p. 43, 49, 50, 54.

LISTE DES TABLEAUX DE JOSEPH SAUTTER DÉCOUVERTS JUSQU'A PRÉSENT

- | | |
|---------|--|
| 1730 | Retable: Adoration des Mages. Peinture à l'huile. Eglise de N.-D. Ehingen (Wtbg). Signé. |
| 1740 | Peinture de plafond. Eglise paroissiale Mengen (Wtbg). Avec Vollmer. Signée.
Retable: Saint Sébastien. Peinture à l'huile. Eglise paroissiale Mengen (Wtbg).
Portrait de M. Kolb. |
| 1750 | Retable: Saint Nicolas. Peinture à l'huile 155/108 cm. Autrefois dans l'église de Romont, maintenant dans l'église de l'asile à Marsens.
Retable pour l'église de Romont. Perdu. |
| 1752/53 | Retable: Saint Sébastien, saint André, saint Antoine. Peinture à l'huile 180/105 cm. Cathédrale de St-Nicolas Fribourg.
Retable: Baptême de Constantin. Peinture à l'huile 180/105 cm. Cathédrale de St-Nicolas Fribourg.
Retable: Sainte Barbe. Peinture à l'huile 225/135 cm. Cathédrale de St-Nicolas Fribourg. |

- 1753 Retable: Saint François. Peinture à l'huile 212/126 cm.
Eglise des Capucins Fribourg.
- Retable: Madone avec saint Antoine et saint Fidèle.
Peinture à l'huile 210/125 cm. Eglise des Capucins Fribourg.
- 1754 Retable: Martyre de saint Victor. Peinture à l'huile 205/175 cm. Ancienne église des Augustins Fribourg.
Signé.
- 1774 Tableaux à Wünnewil qui sont perdus.
Portrait du peintre et de sa femme. Peinture à l'huile 79/65 cm. Musée de Fribourg.
Retable: Martyre de saint Laurent. Givisiez.

LISTE DES ŒUVRES DE GOTTFRIED LOCHER DECOUVERTES JUSQU'A PRÉSENT

- 1758 Retable: Saint Etienne. Peinture à l'huile. Sacristie de l'église de Belfaux. Signé.
Retable: Adoration des Mages. Peinture à l'huile. Cathédrale de St-Nicolas Fribourg.
- 1759 Peinture des poêles de l'hôtel de ville Fribourg.
- 1760 Tableau votif: Saint Jacques. Peinture à l'huile. Eglise de Tavel.
- 1763 Retable: Crucifixion. Peinture à l'huile 133/230 cm.
Eglise du collège St-Michel Fribourg. — Partie supérieure: Saint Sébastien.
Retable: Madone debout. Peinture à l'huile 133/230 cm.
Eglise du collège St-Michel Fribourg.
Esquisses à l'huile. 32/68 cm. Musée de Fribourg.
Esquisses à l'huile: Saint Joseph et l'ermite. 32/68 cm.
Musée de Fribourg.
Esquisses à l'huile: Saint Jean-Baptiste et saint Jacques.
32/68 cm.
- Retable: Le scapulaire. Peinture à l'huile 230/145 cm.
Eglise d'Estavayer. — Parties latérales: Saint Pierre,
saint Michel. 180/50 cm. — Partie supérieure: Saint
Jean dans le désert.
- 1764 Tableau votif: La Vierge. Peinture à l'huile 105/65 cm.
Eglise de Marly.
Retable: Saint Béat. Peinture à l'huile 168/91 cm. Eglise
de Sensenbrugg. Signé.

- 1765 Retable: Mort de saint François-Xavier. 195/117 cm.
Eglise du collège St-Michel Fribourg.
Tableau: Saint Ignace de Loyola. 193/117 cm. Eglise du collège St-Michel Fribourg.
- 1767 Retable: Saint Michel. Peinture à l'huile. Eglise du collège St-Michel Fribourg.
Esquisses à l'huile au Musée de Fribourg.
- 1768 Retable: Rosaire. Peinture à l'huile. Eglise d'Estavannens.
Retable: Sainte Madeleine. Peinture à l'huile. Eglise d'Estavannens.
Saint Antoine. Peinture à l'huile. Eglise d'Estavannens.
- 1772 Tableau: Anges au bord d'une source. Peinture à l'huile 113/89 cm. Musée de Fribourg.
Tableau: Anges avec fleurs. Peinture à l'huile 106/93 cm. Musée de Fribourg. Signé.
Tableau: Anges et colombes. Peinture à l'huile 115/89 cm. Musée de Fribourg.
Retable: Baptême de Jésus par saint Jean-Baptiste. Peinture à l'huile. Eglise de Vuisternens-en-Ogoz.
Retable: Le scapulaire. Peinture à l'huile. Eglise de Vuisternens-en-Ogoz. Perdu.
Saint Blaise. Peinture à l'huile. Presbytère d'Estavannens.
Saint Denis. Peinture à l'huile. Presbytère d'Estavannens.
- Fresques de plafond: Représentations allégoriques. Château de Jetschwyl.
Allégories. Maison paroissiale de St-Nicolas, 14, Grand'Rue Fribourg.
- 1775 Portrait de Jean P. P. Python. 95/75 cm. Musée de Fribourg.
- 1776 Fresques de plafond. Eglise de Wünnewil.
Esquisses au pastel: Suaire de Véronique. 29,5/21 cm.
- 1777 Portrait. Granges. Signé.
- 1779 Tableau: Saint Jean et la Vierge. Peinture à l'huile sur bois. Couvent des Capucins Fribourg. Signé.
Retable: Crucifixion. 270/115 cm. Couvent des Capucins Fribourg.
- 1781 Retable: Saint Nicolas de Tolentino. 213/150 cm. Ancienne église des Augustins, St-Maurice Fribourg. — Partie supérieure: Martyre de saint André.

- 1784 Fresques. Chapelle de Lorette Fribourg. Perdu.
 Retable: Saint Maurice. 106/95 cm. Chapelle de St-Maurice Gruyères.
- 1785 Retable: Massacre des innocents à Bethléem. Eglise de l'hôpital Fribourg.
 Esquisses à l'huile: Assomption de Marie. 43/32 cm. Musée de Fribourg.
 Esquisses à l'huile: Adoration des Mages. 51/37,5 cm. Musée de Fribourg.
 Esquisses à l'huile: Madone avec l'Enfant. 51,5/40 cm. Esquisses au pastel: Jésus-Christ et l'apôtre Thomas. Musée de Fribourg. Signé.
 Esquisses au pastel: La Madone et des saints. Musée de Fribourg. Signé.
- 1786/87 Tympons. Eglise de N.-D. Fribourg.
 Retable: Annonciation. Peinture à l'huile. Eglise de Marsens.
- 1788 Fresques de plafond. Eglise de Tavel.
- 1789/90 Fresques de plafond. Eglise de Bösingen.
- 1791 Fresques de plafond. Salle de l'hôtel de ville Fribourg.

Bibliographie.

Le Traducteur, journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues.

Voilà une publication infiniment recommandable aux jeunes gens qui veulent faire une étude à la fois utile et attrayante des langues allemande ou française. Ils y trouveront, traduits dans l'un ou l'autre idiome, sous une forme irréprochable et en regard du texte original, des dialogues, des lettres commerciales et des morceaux de lecture dans les genres les plus divers, mais toujours choisis de façon à être accessibles à tous. Ce système est un moyen excellent d'enrichir son vocabulaire, de s'approprier par la pratique les expressions diverses et de s'habituer à la structure propre à chacune des deux langues.

Numéros spécimens gratis sur demande adressée au *Bureau du Traducteur*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).